

Le bob à deux monégasque qualifié pour les JO 2018

Rudy Rinaldi et Boris Vain viennent de qualifier le bobsleigh monégasque aux prochains Jeux Olympiques d'hiver de Pyeongchang, en Corée du Sud. Le résultat de quatre ans de travail

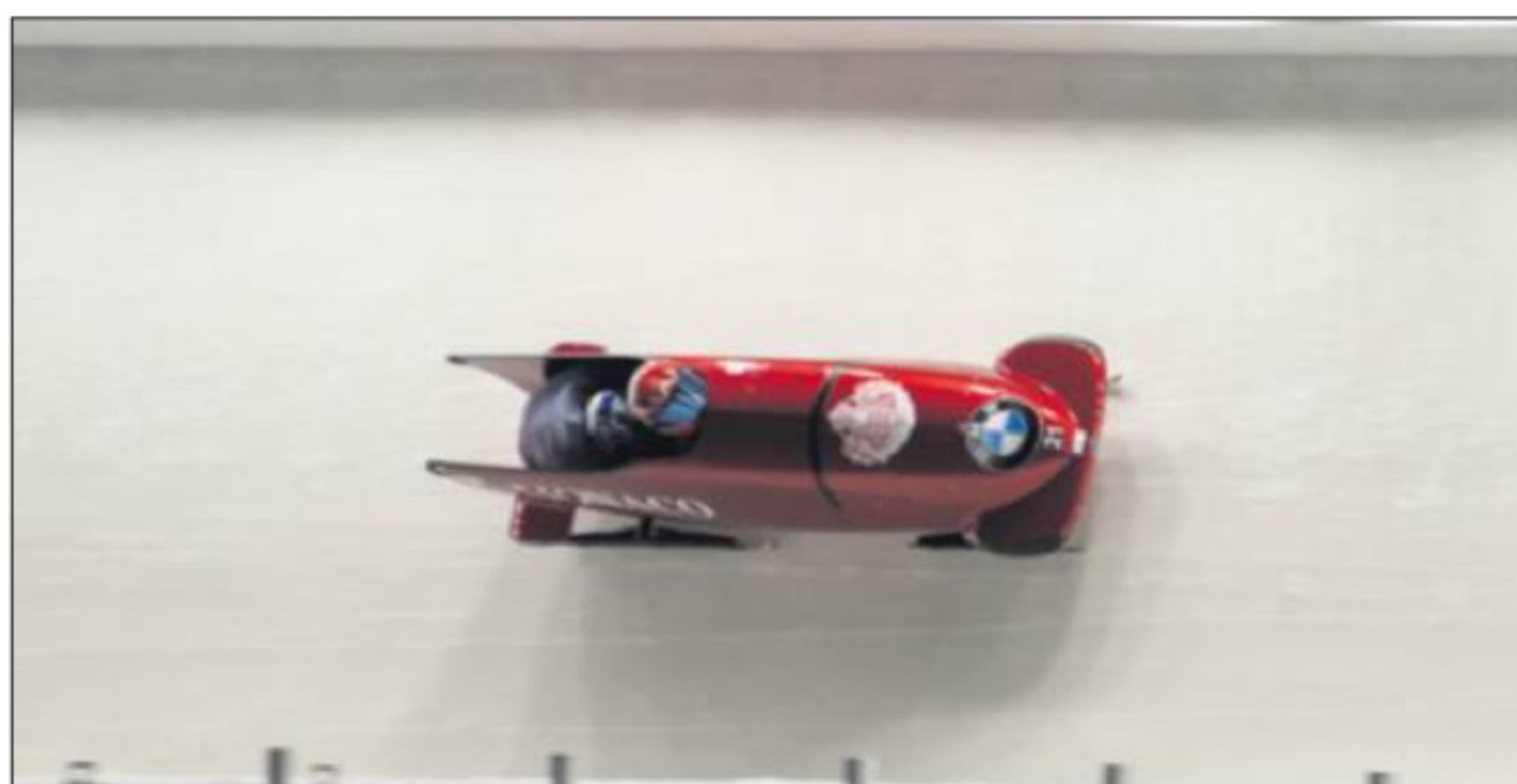
Ce que je ressens ? Un grand soulagement, car on a bossé dur pendant quatre ans pour décrocher cette qualification. » Rudy Rinaldi est un jeune athlète heureux. Du 9 au 25 février 2018, il sera en Corée du Sud pour défendre les couleurs de Monaco aux Jeux Olympiques d'hiver. À 24 ans, et malgré une timidité qu'il ne cache pas, ce beau bébé de 95 kg au grand sourire sera le pilote du bobsleigh à deux monégasque.

Soulagé et heureux, donc. Rudy est également très fier de participer aux JO au sein d'une délégation rouge et blanche qui devrait être composée de cinq athlètes – deux bobeurs et trois skieurs. « C'est une grande fierté de représenter mon pays aux JO. J'ai hâte d'être là-bas. Je connais l'ambiance et l'atmosphère pendant les JO, c'est très excitant. »

Le jeune Monégasque, en effet, était remplaçant lors des JO de Sotchi. S'il n'est pas monté dans le bobsleigh, il a pu se plonger dans le bain olympique.

Du sprint au bobsleigh

Cette fois-ci, Rudy Rinaldi sera le pilote du bobsleigh rouge et blanc. Avec son



Le bobsleigh monégasque en action.

(Photos IBSF/Viesturs Lacis)

pousseur Boris Vain, 24 ans également, ils ont décroché leur qualification vendredi 1^{er} décembre, sur la piste glacée de Park City, aux États-Unis (Utah). En terminant 3^{es} de cette épreuve de la coupe du monde, les deux Monégasques ont décroché leur ticket pour Pyeongchang. « Il reste encore quatre courses mais nous avons déjà le nombre de points suffisants. Nous serons à peu près dans le top 15 au classement général. » Une place confortable quand on sait que 25 bobsleighs seront qualifiés.

Ce ticket pour la Corée du Sud est le fruit d'un long travail, qui a commencé pour

Rudy en 2010. « Quand j'étais plus jeune, j'adorais le sport mais j'étais trop timide. Me mettre en avant me gênait. » Au collège puis au lycée, l'ado prend de l'assurance en pratiquant le sprint et le lancer de poids. Il participe aux championnats de France UNSS et aux Jeux des Petits États d'Europe.

Montée en puissance

Le déclic survient en 2010. « Mon frère a fait du bobsleigh pendant cinq ans. Il m'a donné envie. » En 2009, Bruno Mingeon, pilote de bobsleigh français médaillé de bronze aux JO de Nagano en 1998, aujourd'hui entraî-

neur de l'équipe monégasque, le contacte. « Il cherchait quelqu'un pour les Jeux Olympiques de la jeunesse (JOJ) de 2012. J'ai donc commencé le bob en 2010. Et j'ai tout de suite eu le feeling. »

Le jeune athlète se forme alors dans des écoles de pilotage en Autriche, en Allemagne et en France, à La Plagne. Avec un certain succès : en 2011, il se qualifie en bobsleigh à deux pour les JOJ et, avec son pousseur Jérémie Torre, il décroche une médaille de bronze.

En 2014, Rudy Rinaldi devient professionnel. Passe à la vitesse supérieure, suit un entraînement intensif avec son nouveau partenaire,



Rudy Rinaldi fier de représenter Monaco en Corée.

Boris Vain, un Français naturalisé monégasque, depuis. « On a commencé à former une vraie équipe, très compétitive. Nous sommes montés en puissance pendant quatre ans. » Avec des résultats intéressants (lire ci-dessous) et une qualification pour les JO d'hiver en Corée du Sud.

Médaille possible ?

Et maintenant ? Des rêves de médaille ? « Le niveau est extrêmement élevé, répond Rudy. Mais c'est très ouvert car la moindre erreur ne pardonne pas. Si on réalise la course parfaite, on peut finir dans le top 6. » Et avec un coup de pouce du destin, qui sait, décrocher la pre-

La phrase

« J'adore le pilotage. C'est unique, pointilleux. Ce que l'on ressent dans la poignée est très spécial. Et puis, il y a ces sensations de vitesse et de pression dans les virages. J'ai tout de suite eu le feeling avec le bobsleigh... »

Rudy Rinaldi, pilote du bobsleigh à deux monégasque qualifié pour les JO d'hiver 2018.

mière médaille olympique monégasque ? Allez, rêvons un peu...

ARNAULT COHEN
acohen@monacomatin.mc